

**Soyez des enfants qui attendent tout de leur Père
et vous serez nourris, combien plus qu'au centuple,
de la nourriture du Ciel, avec le Père donné
qui en Son amour vous accueille et vous berce.**

[Katia] Comme les feuilles en automne, le cœur se dépouille et il grandit en saveur en le silence du monde. Que le silence soit sans cesse l'aurore de ton cœur afin que ta vie ne soit plus qu'une étoile du matin qui brille pour chanter à la Gloire du Très-Saint !

Dès la première lueur de la lumière naissante, le cœur se lève pour implorer et glorifier l'Aimé. Que de sagesse les feuilles du Vent apportent à l'enfant, qui dans la fin de la nuit et dans le jour à peine éclos lui portent sourire en l'âme ! C'est le Vent d'Orient qui vient brûler en le cœur et porte sa vive Flamme de tendresse et d'apaisement.

Les temps des hommes sont si lourds que pèse sur eux le poids de l'anéantissement. Mais, dans l'absence du Verbe divin en l'homme qui ne peut ou ne veut pas écouter, puisque le Verbe sans cesse accompagne l'enfant, que peut l'homme en ces temps d'immense lassitude et de grands bouleversements puisqu'il faut que vienne le temps du néant jusqu'à l'accomplissement de la Parole qui criera victoire ?

Le Malin se réjouit, il n'a que peu de temps, lui qui se pavane et qui pavoise. Mais au fond, il hurle déjà sa défaite, c'est pourquoi il redouble de coups et, de l'Enfer brûlant, désire marquer de son sceau les âmes. La lutte est féroce. Dans le silence des jours sans étoiles et des nuits sans soleil, puisqu'il cherche à inverser les temps, seul l'homme en le repos de Père peut trouver le refuge et venir s'y abriter dans la toute paix et confiance. Les bras de Dieu sont des torrents de Lumière qui irriguent les cœurs des hommes et renforcent leur foi.

Petits hommes de la terre, nos aimés que nous avons quittés, nous ne vous abandonnons pas et à vos côtés nos pas soulèvent les vôtres pour que vous ne désespériez pas et que vous ne vous sentiez pas seuls.

Que dans la solitude, l'homme en Cœur de Dieu vienne trouver refuge, puisque de Refuge il n'est que Son Cœur ouvert pour l'Éternité.

À la Belle Dame¹ portez aussi vos prières et implorez-la de vous accompagner sur les chemins que vous traversez. N'a-t-elle pas dit oui, comment pourrait-elle ne pas vous entendre et venir à votre secours ? La sublime Mère auprès de vous porte son secours. Elle n'est que tendresse et pureté et son Cœur de feu, plus lumineux que le soleil, embrase de ses rayons brûlants le Cœur du Père qui, devant Sa Créature aimée, S'abaisse pour la contempler.

Aimés de la Terre, en Ciel, votre Demeure, venez trouver refuge et de force serez nourris. Vous repartirez le cœur en joie avec dans la main tous les petits cailloux blancs pour ne pas perdre le chemin et revenir autant de fois que votre cœur brûlera, puisque le cœur est un cierge dont la flamme brûle à l'appel de l'Aimé. La réjouissance en l'âme est comme le pain de votre vie qui vous donne force. La réjouissance est la

1) La Sainte Vierge.

puissance pour l'âme, qui la pousse sans cesse à s'élever et à voler toujours plus haut en l'immensité du Royaume pour parvenir à l'extase en l'Aimé.

La nourriture, la vraie, est celle de l'Amour. Tu te nourriras du pain des Forts² a dit le Seigneur et quel est ce pain des Forts si ce n'est celui de Son Cœur ouvert sur la Croix pour fortifier les faibles et soutenir les désespérés ? Oui, à chaque jour nourris-toi du pain des Forts en la force de l'âme et ta vie deviendra feu brûlant et tu ne pourras que voler au Vent de Dieu pour accourir à l'Aimé qui, de tout temps, attend l'homme pour le sanctifier et l'étreindre en les bras puissants de Son amour.

Que peut la matière face à la Lumière ? La matière s'efface, la Lumière irradie en l'homme, elle l'englobe et le prend dans son envol.

Le Vent de Dieu débroussaille tous les nœuds et recouvre de Son parfum les cœurs blessés et abîmés. Alors, exulte en l'homme le chant du Ciel qui à l'appel du Très-Haut descend le visiter. Ainsi en est-il de la communion des saints. Mais que vous êtes lents à comprendre, lents à aimer, lents à vous donner, lents à vous abandonner ! C'est dans le lâcher-prise et dans l'abandon que l'envol est donné et que l'homme devient capable de recevoir.

Lâchez l'ego, ouvrez les vannes et le Soleil en vous s'ouvrira, non pas qu'il est absent, mais vous ne permettez pas à vos pupilles de Le voir et à votre cœur de L'accueillir en vous. Vous n'avez de foi que des paroles sèches et vides. Vous n'avez pas laissé au cœur le battement d'ailes tant attendu du Ciel. N'avez-vous pas encore compris la Parole du Fils « Soyez comme des petits enfants, soyez des enfants »³ ? Soyez des enfants qui attendent tout de leur Père et vous serez nourris, combien plus qu'au centuple, de la nourriture du Ciel, avec le Père donné qui en Son amour vous accueille et vous berce.

Mettez le compteur à zéro et reprenez l'envol et, comme au temps de l'enfance, soyez certains que votre rêve est réalité !

Oui, de vos yeux de chair vous verrez Dieu⁴ souffler en vos demeures la Lumière de Sa Vie puisque la Lumière dit Dieu, la Lumière est Dieu et Dieu est Père pour chacune de Ses créatures. En le souffle du cœur souffle le Vent de l'Aimé, alors la demeure prend vie et la voilà devenir un parterre de feu en le Feu brûlant du Ciel qui descend la visiter pour l'incendier. L'homme au cœur de feu ne pourra plus que glorifier la Demeure éternelle qui l'habite et le fait vibrer.

Avance en les flammes de l'Amour et tu seras victorieuse des temps de la terre et tu avanceras vers la Lumière, emplie du Feu du Père.

Avance, je te prends la main pour te mener plus haut en les chemins du Père qui est nôtre. J'ai entendu ton appel et je suis venue. Par permission du Très-Haut, j'ai franchi la barrière pour te porter mon secours et ma joie.

2) Cf. [Ps 77, 25]

3) Cf. [Mc 10, 13-16]

4) Cf. [Jb 19, 23-27]

Tu seras peut-être seule dans le monde mais au pouvoir du Ciel tu es acquise et la main du Père est sur toi, toi qui depuis la naissance as été marquée du Sceau de l'Aimé. Ne crains pas, la pluie irrigue les parterres et le soleil en arrière des nuages porte le fruit à l'enfant qui appelle de sa soif le Dieu Vivant et Vrai, l'Amour, en la demeure.

Avance et prends des forces dans le silence. Le temps vient pour tout homme de l'accomplissement.

La vive Flamme, c'est dans le cœur qu'elle brille et qu'elle brûle du Feu de l'Amour. Porte-lui regard, elle te portera en Sa Lumière pour te fondre en elle. Bois le calice de l'amour, bois au calice de l'Amour et tu vaincras des tentations et des pièges. Tu vaincras des menteurs et des ensorceleurs. Tu marcheras pieds nus sur le brasier brûlant et tu ne craindras pas les flammes. L'homme en Cœur de Dieu vainc toutes les tempêtes et tous les orages ne peuvent lui nuire.

Seul en le silence, dans le monastère intérieur, l'homme boit et la Source vive lui est donnée. Dieu-Enfant habite en le cœur de l'homme qui est le centre de l'être et c'est par Lui que les veines des branches sont irradiées et nourries.

Le Verbe de Dieu prend possession du cœur lorsqu'en l'âme naît le vertige de l'Amour. Ô, que de joie dans le Ciel à la naissance d'un aimé, lorsque le cœur brûle de parvenir au Ciel ! L'âme monte en les nuées du Ciel et en leur parvis vient chercher l'Eau vive. La Sainte Mère avec l'Enfant paraîtra au cœur, ainsi il sera nourri de la tendresse du Ciel et l'Amour parviendra en sa demeure et y fera Demeure.

Ô, demeure en Ciel de Dieu et tes parterres fleuriront. L'âme est l'encens du cœur et la vive Flamme luit dans la ténèbre.

Tu viendras au temps, à l'appel entendu et ta vie alors sera fruit.

Que ton cœur soit une vive flamme d'amour qui dans le silence rayonne ! Travaille sans relâche à perdre l'humain pour accueillir le Divin. Nourris-toi des Écritures et que la Parole en toi porte fruit.

La semence est dans la main du Semeur. La graine enfouie dans le sol germe au Soleil de Dieu. Travaille les racines de la plante, qu'en terre de Ciel elles prennent force pour irradier dans la matière et que le fruit du Ciel regorge de la moisson à venir. Tant d'enfants viendront y goûter !

L'homme est un instrument entre les mains du Père. Qu'il soit flûte ou pipeau ou même violoncelle, il porte en lui les cordes de l'Amour qui sont le Chant de Dieu.

Bois dans le silence la parole donnée et avance sans te retourner. La nouvelle Terre est terre de feu. Et que le cœur exulte en la Lumière !

Tu prendras la plume pour transcrire et transmettre.

Prends le Pain de Vie, chasse au loin l'humain et entre dans la danse du Divin qui t'attend pour te fortifier. À la coupe de la Parole tu as porté tes lèvres, demain verra le fruit donné.

En la demeure, prends le repos que le Ciel a donné et laisse-toi bercer par l'envol. Que tes lèvres goûtent l'apaisement du cœur nourri de la manne du Très-Haut !

Que Sa paix soit ta nourriture !

[LE SEIGNEUR] Venez, enfants, venez boire à la mamelle de Mon Cœur et vous regorgerez de Vin nouveau. Venez vous abreuver du lait de Ma Parole et en vous la Source vive chantera Sa louange !

Venez, enfants, venez au festin des Noces, vous qui êtes invités et prenez part au met de la Vie qui vous est proposé. Venez, enfants, venez au Divin Pain prendre part à la nourriture donnée et en les parvis de Mon Cœur venez trouver force nouvelle.

[K] Venez, enfants, venez, accourez et chantez la joie du Ciel qui descend faire pleuvoir en vos cœurs l'abondance du Salut !

Venez, enfants, venez chanter la Gloire nouvelle car le Seigneur vient et en Sa Demeure vous poserez le pas !

Venez, enfants, venez, le Ciel n'attend pas et la Lumière du Très-Haut porte fruit en le cœur de l'homme.

Venez, enfants, le trésor dans le champ en vos cœurs a été semé.

Venez, enfants, venez, à l'appel du Ciel vous serez fortifiés !

Que ta main en la mienne égraine les paroles de l'Amour pour tout homme données.

Venez, venez, le Joueur de flûte vient à passer et dans les chemins vous invite à Le suivre.

Venez, enfants, venez, de toutes les contrées accourez ! La Parole de Feu en la Terre vient poser vive Flamme !

Venez enfants, venez et vous serez rassasiés, du Pain du Ciel vous serez fortifiés !